

Ligue Luxembourgeoise des Mutilés et Invalides de Guerre 1940-1945

Association sans but lucratif

Sous le Haut Patronage de S. A. R. Monseigneur le Prince de Luxembourg

Organisation-Membre de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants

Compte Chèques Postaux 286.33



1970

BULLETIN D'INFORMATION

=====
Périodique Bimestriel.

No 6 Nov.
Déc.

Adresse :

Case Postale No 382

Luxembourg-Ville

I N V I T A T I O ' N

fir die 15. Generalversammlung vun der LLMIG 1940-1945

-- Samschtes, den 12. Dezember 1970 zo' Letzeburg.

Programm

- 10.30 Auer: Rendez-vous bei der Kryta vun der Kathedral;
- 10.45 Auer: Mass fir ons gefâlen Komeroden an verst. Membren;
- 11.30 Auer: Dépôt vun engem Kranz beim Monument du Souvenir;
- 11.45 Auer: Réceptio'n offre'ert vun der Stâdt Letzeburg;
- 13.00 Auer: Banquet démocratique am Pôle Nord;
- 15.00 Auer Ouverture vun der 15. Generalversammlung.

Ordre du Jour vun der Assemblée Générale 1970:

- 1. Ouverture an rapport moral;
- 2. Rapport d'activité;
- 3. Rapport financier;
- 4. Rapport vun den Reviseurs;
- 5. Demission vun Comité (ausser Président);
- 6. Virstellung vun den Kandidaten;
- 7. Neiwahl vun Comité;
- 8. Fixatio'n vun der Cotisatio'n 1971;
- 9. Bezéchnong vun den Caisse-reviseurs 1971;
- 10. Proklamatio'n vun Wahlresultat;
- 11. Frei Aussproch.

An der Versammlung ginn Membren, de' lo Jo'er an der Ligue als Membres actifs sinn, ge'ert, a den Här BRAM. textiles engros iwerrécht we' all-de' enger Jo'er nés e chèque un d'LLMIG.

Renseignemeter iwert d'Umeldong fir den Banquet démocratique fannt Dir op dem leschten Blât vun desem Bulletin d'Information.

Kandidaturen fir den Comité sinn schröftlech bis den 9. Dez. 1970 un den LLMIG-Präsident René MANTZ, Letzeburg-Bonnweg, 94. rue des Trévires anzeschecken. (Poststempel vum 9. Dezember ass nach gölteg)

D'Kandidaten müssen bei der Wahl uwiesend sinn an duerfen keng Parteifunktio'nen ausüben (Art. 13 vun den Statuten)

Opgrond vun engem Wonsch vun den Delege'erten ginn nömmen Kandidaturen vun Membren ugeholl, de' me' ewe' l Jo'er der Ligue ugehe'eren an de' aktiv mattschaffen wöllen an können.

All Membren sinn gebieden bei dem Empfang vun den Wahlziedelen hir Memberkârt 1970 firzeweisen, well nömmen de' Membren stömberecht sinn, de' hir Cotisatio'n 1970 bezuelt hun.

Komeroden, besicht eis Generalversammlung

Den Sekretär,
s. Léon RENARD

Den Präsident,
s. René MANTZ

Compte-rendu de la 14^e Assemblée Générale du 15 décembre 1969.

A 11 heures rendez-vous près de l'église décanale de Grevenmacher. A la même heure une délégation du comité composé des camarades Diederich, Renard, Stein, Wolff et une délégation du comité des Enrôlés de Force de Grevenmacher ont déposé une gerbe aux monument aux morts de la ville de Grevenmacher.

A 11,15 heures une messe a été concélébrée par les abbés Bichler et Maroldt à la mémoire de nos membres morts et disparus. Le sermon a été dit par l'abbé Maroldt.

Vers midi quinze, les membres de la LLMIG furent reçus par l'Administration Municipale, où le Maire, entouré des membres du conseil municipal nous souhaitait la bienvenue et où notre président René Mantz remercia pour l'aimable invitation et le vin d'honneur.

A 13 heures un banquet démocratique réunit les membres au Café-Restaurant " La Piscine "

Vers 15 heures l'Assemblée Générale est ouverte avec le rapport moral du président qui traite les sujets suivants: Souhaits de bienvenue - minute de recueillement pour les disparus - excuses de participation - mercis au curé-doyen, à l'Administration communale, à la presse, à Radio Luxembourg ainsi qu'aux organisateurs Wolff Hochweiler et Pirsch. Rapport sur le camp de vacances - Appartement. Le rapport fut admis par acclamation.

L'Ordre du Jour fut interrompu : a) pour permettre la distribution de 115 diplômes de fidélité aux Membres, qui pendant dix ans sans interruption étaient attachés à la LLMIG.

b) pour la proclamation des résultats du concours VDK - LLMIG sur le camp de vacances.

Puis Monsieur Bram, textile en gros, remet au président René Mantz un chèque de 25.000,- francs au profit de la Ligue pour ses œuvres sociales. Remerciements du président.

L'Ordre du Jour reprend ses droits. Le secrétaire fait le rapport de l'activité de la LLMIG. Sujets: les noms des disparus, cadeaux de saint Nicolas, participations aux réunions du comité, manifestations nationales et internationales, correspondance de l'année écoulée, bulletin d'information, délégués, 2^e camp de vacances, remerciements au nom de la LLMIG au président pour les deux dernières années de présidence. Le rapport fut admis aux applaudissements.

Le rapport financier, présenté par le trésorier, est approuvé à l'unanimité.

Le camarade Pierre Braun parle au nom des réviseurs de caisse et demande la décharge du trésorier et du comité. Cette décharge fut accordée aux acclamations.

Le vice-président Jean Bichler prend la direction de l'assemblée puisque notre président est démissionnaire (Art. 18 des statuts). Il remercie le président pour la bonne gestion de la Ligue, informe l'assemblée sur l'unique candidature lui parvenue à savoir celle du président démissionnaire et proclame le camarade R. Mantz comme président pour les deux années à venir.

Fixation de la cotisation pour 1970. Inchangée 50 + 30 F.

Réviseurs de caisse. Le camarade Pierre Braun qui remplit cette tâche depuis 3 ans est remplacé par le membre Henri Lutgen.

Discussion libre: Le président répond à toutes les questions soulevées et après avoir relevé quelques questions internes de la LLMIG. lève la 14^e assemblée générale vers 17 heures.

Le secrétaire,
Léon Renard

Le président,
René Mantz

Usure de vêtements
=====

Zu unseren Mitteilungen über die Entschädigung für Kleiderverschleiss (siehe Abhandlung in No 3/1970 und die Kurznachricht in No 4/1970 unseres Bulletin d'Information) sei nachgetragen, dass sich der LLMIG-Vorstand in dem nachstehenden Schreiben vom 20. September 1970 an den zuständigen Minister in dieser Frage gewandt und in zwei Anlagen die Begründung zu der 16 %igen linearen Erhöhung beigelegt hat.

Madame le Ministre de la Santé Publique

L u x e m b o u r g

Madame le Ministre,

Suite à notre demande du 7 janvier dernier en majoration des indemnités allouées pour usure de vêtements, j'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe copie des dispositions légales valables en RFA depuis le 1er janvier 1970.

Le retard de la présentation de cet extrait résulte du fait que les directives afférentes n'ont été publiées qu'au mois d'août dernier.

Il ressort de ces dispositions que les montants alloués aux mutilés de guerre d'outre-moselle dépassent en ce qui concerne les grands mutilés (amputés doubles etc) largement les montants proposés par notre Ligue dans sa lettre susmentionnée.

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint une annexe supplémentaire sur les indemnités annuelles correspondantes en valeur indigène, montants que vous voudrez accorder à partir du 1er janvier 1970 aux bénéficiaires luxembourgeois.

Dans l'attente de la suite favorable que vous voudrez réserver à la présente demande, je vous prie de croire, Madame le Ministre, à l'assurance de ma très haute et dévouée considération.

Au nom du comité exécutif L.L.M.I.G. 40-45,
(s) René Mantz, président

Die Forderungen der Ligue sind in den hier folgenden Tabelle zusammengefasst:

Art der Beschädigungen	für 1969 + 1970 Betrag	LLMIG Vorschlag vom 07.01.70	Neuer LLMIG-Vor schlag vom 30.09.70
Ober- oder Unterschenkelamputation	2.500	2.900	2.900
Doppelober- oder Unterschenkelamp.	3.400	4.000	4.000
Oberarmamputation einseitig	2.100	2.500	2.500
Unterarmamputation einseitig	1.600	1.900	2.000

Fortsetzung auf Seite 4

Art der Beschädigungen:	für 1969 + 1970 gültiger Betrag	LLMIG Vorschlag von 07.01.70	Neuer LLMIG-Vor- schlag vom 30.09.70
Doppeloberarmamputation	5.100	5.900	6.400
Doppelunterarmamputation	4.600	5.300	5.900
Blinde	2.200	2.500	2.500
einseitige Fussamputation	1.200	1.400	1.500
doppelseitige Fussamputation	1.800	2.000	2.100
sonstige Doppelamputationen	4.300	5.000	5.400
Beschädigte mit Beckenkorbprothese	3.300	3.800	4.000

III. Internationales Jugendlager (3.08. - 16.08.1970) in der neuen Jugendherberge in Saarbrücken. von Claudine SCHOLLER

Zum 3. Male hatten sich am 3. August dieses Jahres die Söhne und Töchter von Mitgliedern der "Ligue Luxembourgeoise des Mutilés et Invalides de Guerre 1940-1945" vor dem Postgebäude des Hauptbahnhofs versammelt um an dem schon Tradition gewordenen kostenlosen vierzehntägigen Jugendlager (und zwar diesmal in Saarbrücken) teilzunehmen.

Nachdem Presse, Rundfunk und Fernsehen die nötigen Informationen von den begleitenden LLMIG-Vorstandsmitglieder, den Herren Léon Renard, Paul Steffen und Léon Wiltgen erhalten hatten, wurde ein letzter Namensruf der beteiligten Jugendlichen vorgenommen. Hier die Namen der Teilnehmer am diesjährigen Camp:

BIVER	Fonsi	Bonnevoie	RISCH	Margot	Hautscharage
BLOCK	Margot	Moutfort	SCHARTZ	Huguette	Wasserbillig
BRAQUET	Liliane	Weiswampach	Scheul	Nico	Rodange
DIEDERICH	Marcell	Strassen	SCHLESSER	Gaby	Huncherange
DUMONT	Jean-Ed.	Schiffelange	Scholler	Claudine	Lux.Bel'Air
FISCHBACH	Tilly	Soleuvre	THILL	Martin	Bettembourg
GIERES	Patrick	Steinsel	TRIEFFKORN	Conrad	Mondercange
KIRPACH	Lily	Fenningen	WALLISCH	Josy	Esch/Alz.
KRINGS	Danielle	Kunclange	WEYDERT	Sylvie	Heller
MOHNEN	Marc	Tétange	Witry	Marco	Osweiler

Dann ging es in fröhlicher Fahrt und in Begleitung der oben genannten Herren aus dem LLMIG-Comité und der Betreuerin, der sympathischen Fräulein Gaby KUNSCH aus Itzig unserem Urlaubsort entgegen.

Unterwegs wurde uns das sehr interessante Programm der nächsten 14 Tage verteilt. Bei unserer Ankunft in der neuen Jugendherbergen in Saarbrücken-Noerriesenthal wurden wir von der liebevollen Chefbetreuerin, Frau Marga Nieth auf's herzlichste willkommen geheißen. Unsere Zimmer wurden uns anschließend angewiesen.

Freundschaften waren schnell geschlossen, letztjährige Erinnerungen wieder wehgerufen. Nach dem Abendessen wurden die üblichen Begrüßungsansprachen von den Organisateuren gehalten. Ab 20.00 Uhr bis 22.00 Uhr war ein Abstecher in die Stadt Saarbrücken erlaubt, wobei wir selbstverständlich die Eisdielen nicht vergassen.

Dienstag, den 4.08.1970 Mit Musik, welche der Lautsprecheranlage entströmte wurden wir am Morgen geweckt. Ebenfalls

über den Lautsprecher begrüßte uns der Herbergsvater, H. Theobald und machte uns mit den Vorschriften der Hausordnung bekannt. Alsdann wurde die Einteilung des Küchendienstes vorgenommen. Nach der Verabreichung des Morgenkaffees hiess es "Pack die Badehose ein", ein Vorschlag der mit fröhlicher Begeisterung begrüßt und bejubelt wurde. Am Abend wurden uns Lichtbilder über das Lager der Kriegsgräberfürsorge gezeigt, das wir unter anderem während unserer viertägigen Studienfahrt besuchen sollten.

Mittwoch, den 5.08.1970 Dieser Tag stach besonders durch eine Abendvorstellung hervor, die von einer in der Jugendherberge anwesenden japanischen Truppe präsentiert wurde. Als kleine Gegengabe sangen wir fröhliche Lieder, während H. Theobald, er sich selbst auf der Gitarre begleitete, mit seinem Lied von der traurigen Thilla besonderen Applaus erhielt.

Donnerstag, den 6.08.1970 Abfahrt zur 4 tägigen Studienfahrt bei der die Stadt METZ unser erstes Ziel war. Nach einer ermüdenden Stadtrundfahrt in praller Sonne und einem heftigen Gewitter stieg unsere Stimmung am Abend als wir uns am nahegelegenden Campingplatz bei Musik und Liedern im Freien unterhalten konnten. Besonders lustig war unser Kollege "Nandy" bei seinen Wasserkünsten im Schwimmbcken, bei welchen er es nicht für nötig fand seine Kleider abzulegen. Todmüde trabten wir gegen 22.00 Uhr zur Jugendherberge um uns von dem ersten anstrengenden Tag dieser Reise zu erholen.

Freitag, den 7.08.1970 Nach einer langwierigen Busfahrt langten wir gegen 14.00 Uhr im Lager der Kriegsgräberfürsorge im Raume von Cambrai an, wo wir zum Mittagessen erwartet wurden. Nach dem Essen besichtigten wir einen Soldatenfriedhof in Arras, anschliessend fuhren wir in unsere Jugendherberge. Dort erfrischten wir uns um an einem eigene für uns vorgesehenen Tanzabend teilzunehmen.

Samstag, den 8.08.1970 Noch müde vom lustigen Vorabend mussten wir kurz nach 5.00 Uhr aus den Federn. Auf dem Programm stand ein weiterer Besuch, einer der vielen Militärfriedhöfe in Nordfrankreich. Beim Anblick dieser zahlreichen Gräber gefallener Soldaten sollte es doch unser aller Ziel sein, die Vereinigung aller Nationen im Frieden zu fördern. Nach dem Mittagessen ging es weiter nach Luxemburg. Die lange Busfahrt benutzten viele unserer Mitfahrer um die während der Nacht vermissten Schlafstunden nachzuholen. Doch bei der Einfahrt in unsere luxemburger Heimat steigerte sich die Stimmung. Das Tagesziel war erreicht und wir waren wieder zu Hause.

Für den assergewöhnlich schönen und herzlichen Empfang, der uns seitens der Stadtverwaltung Luxemburg im Nationalen Sportinstitut auf dem Fetschenhof geboten wurde, möchte ich mich bei den Herren des Schöffen- und Gemeinderates im Namen meiner französischen, saarländischen und luxemburger Kameraden und Kameradinnen bedanken. Unser besonderer Dank geht an den H. Stadtschöffen und Sportkommissar C. Polfer, der es sich als Kriegsvorwundeter und langjähriges Mitglied der Luxemburgerkriegsinvalidenliga nicht nehmen liess, diesen Empfang zu präsidieren.

Die mannigfaltigen Erfrischungen, das Gebäck und die Häppchen, die uns angeboten wurden, hatte fürwahr keiner von uns erwartet. Diese Reception im Nationalen Sportinstitut war der Höhepunkt unserer Reise und erntete starken Beifall bei allen Teilnehmern.

In der Jugendherberge von Burglinster konnten wir Abend Quartier beziehen und er wurde uns zur freien Verfügung überlassen.

Sonntag, den 9.08.70 In Bonnavog besuchten wir gemeinsam gegen 8,00 Uhr den für uns bestellten Gottesdienst an dem auch verschiedene Eltern teilnahmen. Bei der sich anschliessenden Stadtbesichtigung wunderten sich unsere ausländischen Freunde über die Ausmasse der früheren Festung Luxemburg. Wir bedauerten mit ihnen, dass diese Besichtigung nicht abends bei Beleuchtung der Felsenfestung stattfinden konnte. Nach einem Besuch auf dem Soldatenfriedhof in Sandweiler ging die Reise weiter nach Mertzig, wo das Mittagessen auf uns wartete. Eine kurze Rastpause erlaubte uns im dortigen Park zu verweilen, dann wurde die Rückfahrt nach Saarbrücken angetreten. Am Abend wurde in der Jugendherberge eine Diskothek organisiert, und siehe, trotz der Ermüdung fehlte keiner.

Montag, den 10.08.70 Bei der Diskussion über die viertätige Studienfahrt wurde besonders der schöne Empfang in Luxemburg hervorgehoben. Bei andauerndem Sonnenschein und guter Stimmung fanden am Nachmittag Spaziergänge in die nähere Umgebung statt und wir besuchten das dortige Freibad. An diesem Abend fehlte es uns wiederum nicht an Sitzlieder als der Hergersvater H. Theobald uns Dias über das Saarland zeigte.

Dienstag, den 11.08.70 Den Morgen verbrachten wir mit Spielen, Sport und Gesängen. Der Nachmittag stand uns zur freien Verfügung und am Abend versammelten wir uns alle in der Jugendherberge zu einer Diskothek-Unterhaltung.

Mittwoch, den 12.08.70 Die Besichtigung des Zoos von Saarbrücken und der Marsch zurück in die Jugendherberge bescherten uns einen sehr guten Appetit (der übrigens sonst auch nicht fehlte und für den immer reichlich gesorgt war). Am Nachmittag hielt ein Herr von der Europa-Union einen Vortrag über das Thema "Vereinte Staaten von Europa, realistisches Ziel oder Illusion" mit anschliessender Diskussion. Der Abend wurde mit Filmvorführungen beendet.

Donnerstag, den 13.08.70 Der für diesen Tag vorgesehene Besuch der Rundfunk- u. Fernschleifen auf dem Hellberg war äusserst lehrreich und interessant. Auch das Wetter war schön, "Petrus" meinte es sogar sehr sehr gut mit uns- in glühender Hitze vollzog sich die Stadtrundfahrt durch Saarbrücken.

Freitag, den 14.08.70 Während der Saarlandrundfahrt, die für heute auf dem Programm stand, besichtigten wir den Rundfunksender Europa I auf dem Felsberg und die Saarschleife, wo auch gepicknickt wurde. Die sich anschliessende Bootsfahrt auf der Saar fand bei uns allen Anklang. Den Seemannshunger den wir uns bei dieser Fahrt holten konnten wir etwas später bei einer Kaffeetafel im VDK-Erholungsheim "Haus Sonnenwald" in Besseringen stillen.

Samstag, den 15.08.70 An diesem Tag herrschte eine rege Tätigkeit in unserer Herberge: Hier wurden Sketche einstudiert, dort Lieder geprobt, links Zimmer gesäubert, rechts Koffer gepackt. Obschon wir den Abschiedsabend immer zu verdrängen und aufzuschieben versuchten, standen wir, ehe wir uns versahen, mitten drin. Trotz der lustigen Sketche, der fröhlichen Lieder und der warmen Reden gingen wir alle betrübten Herzens zu Bett - der nächste Morgen würde doch unerbitterlich den definitiven Abschied bringen.

- Sie finden unter e) die Zahl der Fälle mit einer Erwerbsminderung unter 10% ;
 f) die Zahl der Fälle in denen das Kausalitätsprinzip nicht erbracht werden konnte;
 g) die Zahl von Beschädigten die der LLMIG beigetreten sind ohne Rentenversorgungsfordderung;
 h) die Zahl der Fälle in denen die seitens der Liga geforderten Beschädigungsunterlagen nicht vorgelegt wurden

Jahr	Mitgliedsnummern	a)	b)	c)	d)	e)	f)	g)	h)
1965	1396-1420	24	18	6	-	-	-	-	-
1966	1421-1449	29	17	6	1	1	1	1	2
1967	1450-1466	17	7	6	2	-	2	-	-
1968	1467-1505	38	7	25	1	2	1	1	1
1969	1506-1595	89	76	3	3	1	1	-	-
1970	1596-1663	68	43	18	7	-	-	-	-

Anschliessend trug Sekretär Léon Renard einen kurzen Tätigkeitsbericht vor, in welchem er neben der Beteiligung von LLMIG-Vorstandsmitglieder an allen nationalen und vielen internationalen Begegnungen, die Vorbereitungen auf das 3. Internationale Ferienlager und den Empfang der rund 80 Teilnehmer an diesem Camp de Vacances erwähnte. Er gab Auskunft über das Monument National und dessen Verwirklichung im Laufe des kommenden Jahres bevorstehe. Er vermerkte anschliessend, dass die Liga seit 15 Jahren schöne Erfolge aufzuweisen habe und auch der jetzige Vorstand nach wie vor die Interessen seiner Mitglieder vertreten werde um die noch nicht erreichten Ziele zu verwirklichen.

In einem speziellen Referat ging er auf das Problem des von der Regierung zu schaffende "Office Social" ein, einem Bureau in welchem alle Zwangsrekrutierten mit ihren persönlichen Sorgen in Kriegsschadenangelegenheiten, Verwaltungsangelegenheiten usw. vortreten könnten.

Er führte dazu folgendes aus:

Le'w Kommeroden, elo ge'w ech gären e puer Erklärungen iwert di Affair vum Office Social ginn. Nodém ech an nach verschidden Kommeroden aus dem Comité dobaussen vum verschidden Membren aus der Ligue gefr'ot go'wen, wät do lass wär, a wo' dät do gängen wär, geseit de Comité ett als seng Pflicht un Iech dat elei matzedélen:

Op Drängen vum Comité vum der Fédération des Victimes du Nazisme Enrôlés de Force huet d'Regierung sech d'accord erklärt én Office Social ze schäfen. Den Zweck vum diesem Office wär d'Interessen vum allen Zwangsrekrute'erten ze verteidigen an den Enrôlés mett Rôt an Dôt zur Seit ze seen. Den Här Minister Werner war och d'accord dass des Plätz vum enger Enrôlé könnt besaet gin, mais önnert enger Konditio'n: et misst e Fonctionnaire sinn, an önerer Wiéder, hie misst bein Staat ugestellt sinn. De Betreffende ge'w aus senger Verwaltung eraus gezin a steng nömmen me' den Enrôléen zur Verfügung.

De Kommerod J.P. Wolff an ech als Delege'ert vum der Ligue bei der Fédération'n hun, nodém de Fédération'scomité kén geégneten Mann fir des Plätz fonnt hätten, an eisem Comité gefrot op kén vum eis des Plätz könnt unhuelen. Nodém mir quasi eng ganz Comité'sötzung doriver geschwät hätten, si mir geschlossen zur Décisio'n kom, onse Präsident, d.h. de René Mentz wär do den richtige Mann op der richtiger Plätz. Mir wossten nüt wo' wer é könnten sichen

goen dé besser a me' am Bild wär wat Dommage de Guerre-Gesetzer Pensio'ns- an Rentengeschichten ubetrefft.

An der nächster Comitéssötzung vun der Fédératio'n hu mir dun eisen Präsident fir de' vacant Platz virgeschloen. Ons Tambower Komcroden hâten dun awer och é Kandidat, kén Tambower, awer en Enrôlé an esoguer e Member vun eiser Ligue, onse Member P.B. Eng drött Kandidatur lo'g fir, an zwar de' vum M.P., och Member vun eiser Ligue, hie konnt awer nöt a Fro kommen, well hien Privatbeamten ass. An deser Sötzung ko'm et zu kenger Décisio'n. De Vote ass op de' nächst Sötzung vertagt ginn matt der Bemierkong de Mantz ge'w én zevill gutt kennen an de B. iwerhâpt nöt an et missten fir d'escht Renseignement er iwert den B. agezunn ginn. Domatten ass dun én Mann beoptragt ginn, an zwar kén Comité'smember vun der Fédératio'n mais e Member vun der Associatio'n.

An der folgender Comite'ssötzung ass dun iwert de' zwén Kandidaten geschwât ginn, iwert den Mantz eng Stonn Schlechts? ausser dém wât den Wolff J.P. an ech geso't hun, an iwert den B.P. fönf Minuten Guddes. Du wossten Wolffs J.P. an ech ewell datt si Mantze René nöt wollten. Et ko'm zum Vote, 12 Comitésmembren vu 15 hâten un der Fédératio'nsversammlung délgell.

Resultat vum Vote: B.P. 9 Stömmen, René Mantz 2 Stömmen an M.P. 1 Stömm.

Domatten hun ech Iéch an kurze Wiéder de ganze Verlâf erklärt.

Das Wahlresultat war nicht schwer zu erraten, sollte doch der Einfluss der LLMIG bei dieser Besetzung so klein wie möglich gehalten werden.

Umso trauriger stimmt jedoch, dass unter den 12 Abstimmenden (einschliesslich unserer Delegierten L.Renard und J.P. Wolff) sich fast ein halbes Dutzend LLMIG-Mitglieder befand, die obschon sie von der Arbeit und den Erfolgen profitiert haben, es für angebracht hielten sich gegen die Kandidatur des LLMIG-Präsidenten zu entscheiden oder zu enthalten.

Doch hier sollte der LLMIG auf eine einfache aber umso hinterhältige Art und Weise ein Denkmittel verabreicht werden, weil sie sich gemäss Vorstandsbeschluss gegen eine Demonstration am 23. Juni 1970 (Nationalfeiertag) ausgesprochen hatte. Diesen Beschluss gab der LLMIG-Präsident in einer nach Dommeldungen einberufenen Abstimmungsversammlung bekannt. Er stand dabei nicht einmal allein auf weiter Flur, denn viele Enrôlés de Forde Sektionen äusserten ebenso ihr Bedenken.

Nach dem Abschluss des Rapportes über die Aktivität mischten sich in den Applaus für Sekretär L.Renard scharfe Proteststimmen. Auf Antrag des Sekretärs einer starken Enrôlés de Force Sektion des Südens, der das Vorgehen des Zentralkomités der Zwangsrekrutiertenföderation scharf geisselte und auch über die Vorgänge in Dommeldungen detaillierten Angaben machte, wurde mit der einstimmigen Billigung aller Delegierten eine Unterbrechung der Versammlung von 10 Minuten beschlossen um ihnen Gelegenheit zu geben, die vorgebrachten Einwände in einem Protestschreibens niederzulegen, die dem Vorstand der Zwangsrekrutiertenföderation unterbreitet werden sollte

Wir bringen dieses Schreiben, das uns in Abschrift am 18. November 1970 übermittelt wurde, nachstehend in Uebersetzung:

R E S O L U T I O N

Die Versammlung der Delegierten der D.L.M.I.G. 40-45 vom 15. November 1970 in Luxemburg.

mit allen Stimmen,

begrüsst den Entschluss der Regierung einen Sozialdienst im Interesse der Zwangsrekrutierten zu schaffen,

bedauert jedoch das Fehlen jeglicher (diesbezüglicher) Information seitens der Zwangsrekrutiertenförderung,

verwirft die Wahl eines Kandidaten durch den Zentralvorstand der Zwangsrekrutierten ohne vorherige Veröffentlichung des vakanten Postens,

beantragt die Anwendung der üblichen Prozedur,

verlangt dazu die Veröffentlichung des Regierungsbeschlusses, damit jeder einzelne, der die Bedingungen erfüllt, seine Kandidatur für den neuen Posten stellen kann,

fordert die Befragung der Delegierten aller angeschlossenen Vereinigungen vor der Bestimmung des dem zuständigen Minister vorzuschlagenden Kandidaten.

Luxemburg, den 17. November 70
Für die Delegierten,

(s) A. Frisch
Mandatär

Anschliessend gab Kassierer Paul Steffen Aufschluss über das Vereinsvermögen, den Kassenbestand und die im angeschafften Appartement investierten Gelder. Seine Ausführungen, die mit grösstem Interesse verfolgt wurden, wurden stark applaudiert.

Nach dem Präsident R. Mantz noch über verschiedene Einzelheiten betreffend das einzurichtende LLMIG-Appartement in Bonneweg gegeben hatte, ging er über zur freien Aussprache, bei welcher sich Kamerad Flammang, Sekretär der Amicale von Vindcrup-Nowgorod herzlichst bedankte für die Veröffentlichungen im LLMIG-Bulletin über das Treffen der "Nowgoroder", für die Buchsprechung des "Journal de Guerre des Anciens Camarades de Vindcrup-Nowgorod" u. speziell für die sehr erfolgreichen Bemühungen im Interesse von 4 Kameraden dieser Gruppe, deren Kriegsschadensansprüche von der LLMIG im Laufe von ein paar Monaten geregelt wurden. Er teilte desweiteren mit, dass in Bälde die 2. Auflage dieses "Journal de Guerre" erscheinen werde. Der Redner stellte alsdann verschiedene Fragen über die Prioritätskarte, den Titel "travailleur handicapé" usw. die vom LLMIG-Präsident beantwortet wurden.

Eine weitere Frage betraf die vorzeitige Pensionierung Schwerbeschädigter, die von unserem Kameraden J. Glodt gestellt wurde. Die LLMIG wird, wie der Präsident antwortet anhand einer Studie, die über das gleiche Problem in anderen Ländern durch die Fédération Mondiale des Anciens Combattants gemacht wurde, auch bei uns eine Intervention vorbereiten.

Einige weitere Fragen betrafen Vergünstigungsprobleme. Verschiedene Meinungsäusserungen brachten wertvolle Anregungen, so z.B. zum Thema Appartement u. 4 Ferienlager, das im kommenden Jahr in Luxemburg stattfinden soll.

Präsident R. Mantz unterrichtete die Anwesenden anschliessend noch über die Sonderheilstalt am Zicksee (Oesterreich) u. über die bio-elektrische Handprothese, die augenblicklich in Oesterreich gebaut wird.

Nach Beantwortung verschiedener Fragen betreffend die diesjährige Generalversammlung schloss der Präsident die Versammlung gegen 12. Uhr.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Wichtige Information

Im Laufe der letzten Monate wurde uns von LLMIG-Mitgliedern Äusserungen von Vorstandsmitglieder anderer Vereinigungen mitgeteilt, die dahin gingen zu behaupten, die LLMIG habe in der Frage der Änderung der Bestimmungen über den Jahresgrundlohn, der zur Berechnung der Kriegsschädenrente dient, bisher nichts unternommen und die LLMIG-Verantwortlichen wollten auch nicht für eine einheitliche, maximale Rentenentschädigung plädieren.

Da diese Behauptungen sowohl unseren Forderungen wie auch unseren bisherigen Bemühungen diametral entgegen stehen und es sich offensichtlich um eine Verleumdungskampagne handelt, sah sich der LLMIG-Vorstand gezwungen in einem Memorandum die bisherigen Interventionen in Erinnerung zu rufen und bei der Zwangsrekrutiertenföderation eine Veröffentlichung dieses "Aide-Mémoire" im nächsten Bulletin "Les Sacrifiés" zu verlangen.

A I D E - M E M O I R E

vun der Ligue Luxembourgeoise des Mutilés et Invalides de Guerre 1940-1945

Am Lâf vun der leschter Zeit hun mir festgestallt, datt bei Versammlongen vun den Enrôlés de Force - Organisatio'nen iwert den Problém vun enger uniformer Rentenbasis bei der Indemnisation vun Kirperschued durch Krichsevementer diskute'ert gött.

Mir sinn fro' ze he'eren, datt émol seriös Ponkten zur Debatte stinn, verwonndren eis awer iwert di ongené Kenntnesser à propos vun den L.L.M.I.G.-Revendicatio'nen.

Mir verwieren eis gengt di falsch Behäptong, de' dobei zur Sproch kom ass, d'Ligue Luxembourgeoise des Mutilés et Invalides de Guerre 1940-1945 hätt doranner neischt önnerrholl.

Et gét der LLMIG 40-45 doranner eso we' der Fédératio'n an der Revendicatio'n fir den Lo'nausfall, wo' och bis elo nach neischt eraus kom ass - mais mir hun nach nie behäpt et wär doranner neischt gemâcht ginn.

Wien d'Arbecht vun der Ligue seit hirer Gröndong kennt matt hiren Propositio'nen fir Aennerong muss feststellen, datt nôt nömmen Interventio'nen vun der L.L.M.I.G. 40-45 an dér Fro unt d'Regierong gângen sinn.

Den Beweis duorfir ass och nôt schwe'er ze brengen, wann én d'Mémoires vun der L.L.M.I.G. 40-45 vun allen Jo'eren kennt oder sech drun erönnern wöllt.

1. Am Gröndongsjo'er 1955, wo' d'Représentants'en vun der Ligue "ONS JONGEN" di Mutilé'ert an d'Invalides de Guerre schons 6 Jo'er verloss hâten, fir hirt égent Schéfchen ze schieeren, stong op dem e'schten LLMIG-Manifest nievt sozialen Furderongen (well önnert ânerem démols 300 Verwondter nach keng Arbeitsplätz hâten) den Punkt -9

"Réclame l'abrogation pure et simple de l'arrêté grand-ducal du 24 avril 1954 portant sur les modalités et la fixation du calcul des indemnités pour dommages corporels;

Revendique l'uniformité, sans distinction, dans l'indemnisation des dommages corporels, avec effet rétroactif, sans considération aucune des indemnités déjà versées".

2. An der Commission paritaire vun 1961 huet d'Ligue eng Aennerong vum Krichsschuedgesetz gefrot an duorfir eng Aenerfert unt d'Regierung ausgeschafft, an der den Sâtz stét:

LIGUE LUXEMBOURGEOISE DES MUTILES ET INVALIDES DE GUERRE 40-45

Dezember 1970

Le'we Member,

An deses Bulletin fannt Dir d'Invitatio'n fir die 15. assemblée générale vun eiser Ligue. Si ass dest Jo'er an der Städt Letzeburg ageruff fir en Samschteg, den 12. Dezember 1970 wegenst dem 15. Anniversaire vun der Gröndong vun der LLMIG 40-45.

Vun der Gemengeverwaltung Letzeburg-Städt ass eng Réceptio'n am Hôtel de Ville offre'ert ginn fir 11.45 Auer.

Den Banquet Démocratique ass om 13.00 Auer am Pôle-Nord, wo' och durno d'assemblée générale ofgehâlen gött.

Op dem Menu stinn fir 135,- Frang (inklusive Taxen an Service)

- Crème champignons
- Hors d'Oeuvre assiette
- Rôti de veau chasseur-
- Pommes purée - légumes
- Macédoine de fruits

Fir d'Réceptio'n op der Gemeng an fir d'Mötttegiessen müssen mir genau wëssen, wien do dorbei ass. Jidderén, den wëllt délhuelen, ass gebieden, sech unzemelden. Mir erwärden, datt Dir deses Ziedel zreckscheckt oder Iech op mannst telephonisch umellt an zwar virum Möttwoch, 09. Dezember 70. Et darf nôt me' virkommen datt, we' zo Grevemacher, 20 Leit me' beim Iessen sinn, we' der gemellt sinn - dât ass kén gutt Zéchen fir d'Organisatio'n.

Hei oftrennen an zreck schecken unt
LIGUE LUXEMBOURGEOISE DES MUTILES ET INVALIDES DE GUERRE 40-45

Adress: Luxembourg-Ville Case postale 382

Ech.....Geburtsdatum.....

Adresse.....Stross.....No.....

huelen Dél.....Member-No.....

- 1) un der Réceptio'n am Hôtel de Ville zo' Letzeburg
- 2) un dem Banquet démocratique en Samschteg, den 12.12.1970 am Pôle Nord.
- 3) Ech mellen heimatten folgend Membren vun menger Famill:

```

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo
o Den Preis vun Iessen an vum
o Gedrenks ginn am Restaurant
o direkt unt Personal vun Pôle
o Nord bezuelt.
oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

```

(Oennerschröft)

Telephon:

(bureau) Renard 48 27 64
 Steffen 2 19 21
 Mantz 47 25 16

(privat) Wiltgen 48 34 93

